

Bernard Noël : Le point de départ de *La Reconstitution* est un acte de violence commis aujourd'hui et cet acte de violence, parce qu'il ressemble à beaucoup d'autres qui se sont commis depuis que j'ai l'âge d'avoir une conscience de citoyen, fait ressurgir des actes qui lui ressemblent. Ce qu'on attend de l'ordre ce n'est pas une bavure. Si l'ordre commet une bavure, ça devient intéressant quant à la situation de la société et cela touche au destin de cette société.

**Claude Guillaumin : Est-ce que ce n'est pas l'absurdité qui vous a fait choisir ce thème ?**

C'est vrai que si l'homme qui a commis cette bavure devient le bouc émissaire sur lequel se déchargera le système, cela me gêne tout autant que la bavure.

**Jean-Marc Stricker : Les parallèles toujours passionnants entre théâtre et justice vous ont-ils aidé pour écrire ?**

Ce qui m'a aidé à écrire cette pièce – qui est la première et l'unique que j'ai écrite\* – c'est la dynamique propre à la reconstitution à savoir deux hommes qui jouent toutes les versions de la vérité sans changer de personnage. La force dramatique de la situation a entraîné l'écriture de la pièce et non pas le sujet.

**Claude Guillaumin : Le juge écoute, les témoins racontent ce qu'ils ont vu ou entendu mais ce sont les acteurs qui vous intéressent particulièrement.**

C'est plutôt la mécanique. À partir de cette situation s'est mise en place une logique, qui est celle du juge et celle du tueur. À la limite, ce tueur est un ange parce qu'il adhère tellement au personnage qu'il est que cela a un côté angélique. L'autre sujet de la pièce pourrait être « qu'est-ce que la représentation ? » La première fois que j'ai vu cette pièce, j'ai eu une espèce de douleur qui était de me dire : « la représentation est ce que nous faisons sans cesse avec le réel, avec les autres, avec les gens que nous fréquentons, que nous aimons. Nous nous les représentons donc nous les arrachons à la réalité de leur vie. Peut-être qu'en permanence, la représentation tue.

**Claude Guillaumin : Bernard Noël, n'est-il pas gênant de faire une pièce à partir d'un fait divers qui n'a pas encore été jugé ?**

Ce serait gênant si la pièce traitait le fait divers. Elle en est proche mais je n'ai pas le sentiment d'avoir traité du fait divers à travers cette pièce. J'ai plutôt traité du destin qu'il représente.

**Jean-Marc Stricker : Je peux témoigner, après avoir vu le spectacle, que très vite, on oublie le fait divers réel qui a servi de détonateur à la construction de la pièce puisque vous partez sur des références plus anciennes et vous démontez les mécanismes de la violence d'état.**

Oui, parce que la reconstitution déraile sans arrêt vers d'autres scènes qui lui ressemblent...

\* Par la suite, Bernard Noël écrira d'autres pièces.